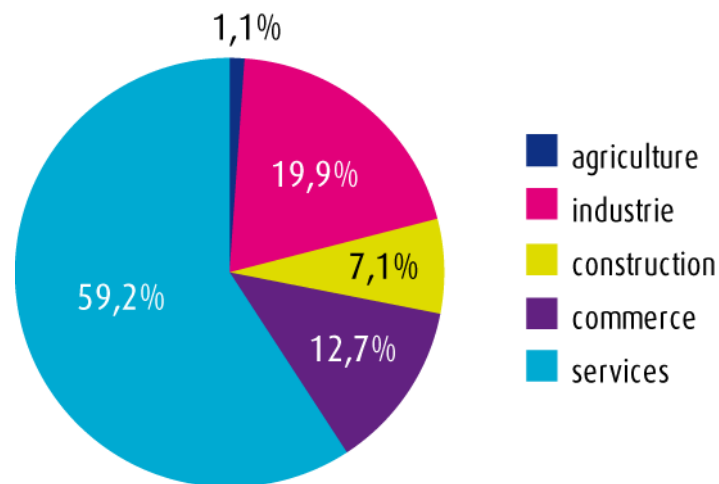


ANALYSE DU QUESTIONNAIRE MA VILLE DEMAIN 2030

> 266 chefs d'entreprises ont répondu au questionnaire.

> La répartition sectorielle montre la prépondérance des entreprises de services (59,2%) alors même que leur poids dans les établissements du RCS est de 39%.

RÉPARTITION SECTORIELLE DES RÉPONDANTS (en %)



Source : enquête CCI Nantes St-Nazaire, mars 2011

I- Une bonne opinion du développement nantais avec un bémol sur le plan social

Les chefs d'entreprises sont plus de 8 sur 10 à estimer positivement le développement économique et culturel de la métropole (respectivement 82,1% et 83,7%). En revanche, leur appréciation est plus mitigée sur le plan social. Ils ne sont en effet que 45% à le juger positivement. Une majorité d'opinion négative ne se dégage pas pour autant (29,4%), 25,6% des répondants s'interrogeant.

Conséquence logique de cette bonne opinion, la Loire –Atlantique est globalement perçue comme un territoire où il est facile d'être entrepreneur. Seul 8,3% des répondants pensent que les conditions sont plus favorables en dehors du département.

Plus précisément, près de 44% des répondants estiment que l'agglomération nantaise est le lieu où il est le plus facile d'être entrepreneur. Un peu moins d'un quart (24,2%) pensent les conditions plus favorables en dehors de la métropole.

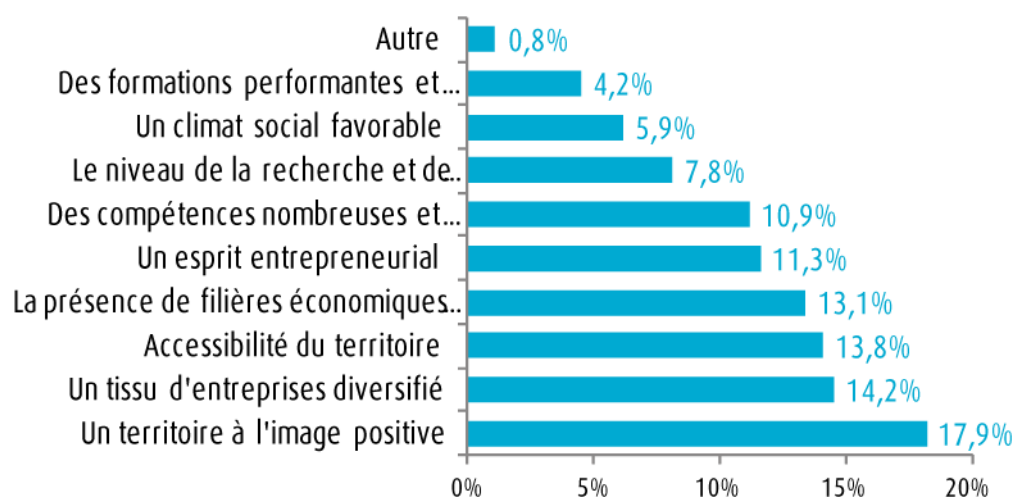
II- Accessibilité du territoire, diversité du tissu économique : principaux atouts du développement nantais

> L'accessibilité du territoire et son image positive constituent globalement les principaux atouts du développement économique de la métropole.

Parmi les 10 atouts possibles de la métropole sur le plan économique, les répondants avaient la possibilité d'en choisir trois.

Si l'on totalise l'ensemble des réponses sans tenir compte de la hiérarchisation (choix 1, 2 et 3), 6 possibilités franchissent le seuil des 10%. L'image positive du territoire (17,9%) arrive en tête, la diversité du tissu d'entreprises apparaît également comme un point fort de ce territoire (14,2%) ; l'accessibilité du territoire est également jugée positivement par les enquêtés (13,8%). A noter, la question de la qualité des formations n'est citée que par 4,2% des chefs d'entreprises, le climat social par seulement 5,9% des enquêtés.

LES ATOUS ÉCONOMIQUES DE LA MÉTROPOLE NANTAISE



Source : enquête CCI Nantes St-Nazaire, mars 2011

> Une hiérarchisation des atouts discriminante

L'accessibilité du territoire et la diversité du tissu d'entreprises apparaissent comme les deux atouts majeurs de la métropole nantaise (respectivement 37,6% et 29,7% des réponses de rang 1).

L'image positive du territoire (26,9%), la présence de filières économiques d'avenir (21,7%), le nombre élevé de formations diversifiés (18,1%) sont les atouts les plus cités en seconde position.

Enfin, l'esprit entrepreneurial (26,5%) et le niveau de la recherche et de l'innovation (21,6%) sont les principaux atouts cités en rang 3.

LES ATOUTS POUR LE DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA MÉTROPOLE	RANG 1	RANG 2	RANG 3
Accessibilité du territoire	37,6%	0%	0%
Un tissu d'entreprises diversifié	29,7%	9,6%	0%
La présence de filières économiques d'avenir	13,3%	21,7%	2,5%
Un territoire à l'image positive	13,3%	26,9%	12,7%
Des compétences nombreuses et diversifiées	1,9%	18,1%	13,7%
Des formations performantes et adaptées aux besoins des entreprises	1,1%	5,2%	6,9%
Un esprit entrepreneurial	1,9%	8,8%	26,5%
Le niveau de la recherche et de l'innovation	0,4%	4,4%	21,6%
Un climat social favorable	0,8%	4,0%	14,7%
Autre	0%	1,2%	1,5%

Source : enquête CCI Nantes St-Nazaire, mars 2011

> Le port, l'aéroport mais aussi le sens du consensus des principaux acteurs comptent aussi parmi les atouts clés du développement métropolitain

Parmi les réponses autres et les commentaires des chefs d'entreprises, le sujet infrastructure est prépondérant.

Au-delà de l'accessibilité du territoire, c'est la question du déplacement à l'intérieur du territoire qui pose question et doit être pris en compte (notamment l'accès au centre de la métropole).

La présence du futur aéroport international mais aussi le port autonome apparaissent comme des atouts.

La question des routes et notamment d'un périphérique plus fluide (2^{ème} ceinture plus éloignée de Nantes) est également posée. Les transports en commun sont certes déjà développés mais mériteraient de l'être encore davantage.

Un répondant souligne l'important potentiel de développement d'une zone logistique d'envergure sur le site Cheviré qui dispose à la fois d'un accès routier, d'un accès ferroviaire (même s'il doit être amélioré), d'un accès fluvi-maritime « même si l'aspect social et la volonté des institutionnels doit évoluer », de la proximité de l'aéroport aujourd'hui comme après 2017.

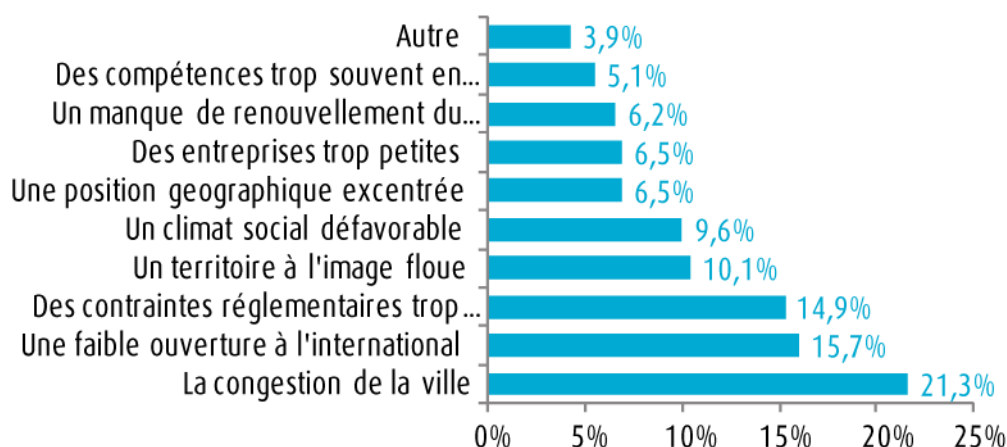
Enfin, un chef d'entreprise mentionne également le sens du consensus des principaux acteurs du développement comme un atout clé du développement économique de la métropole.

III- La faible ouverture à l'international de Nantes et la congestion de la ville : talon d'Achille du développement de la métropole

> La congestion de la ville est le principal frein au développement de la métropole nantaise.

Quatre freins au développement économique de la métropole nantaise franchissent le seuil des 10% de réponses sur la base de 10 freins proposés. La congestion de la ville se détache nettement (21,9%) suivi du manque d'ouverture à l'international (15,7%), des contraintes réglementaires trop élevées associées au manque d'espace (14,9%) et enfin, un territoire à l'image floue (10,1%).

LES FREINS ÉCONOMIQUES AU DEVELOPPEMENT DE LA MÉTROPOLE NANTAISE



Source : enquête CCI Nantes St-Nazaire, mars 2011

> La faible ouverture internationale : frein du développement de la métropole cité en 1ère réponse

La faible ouverture à l'international (23,6%) et l'image floue du territoire (22%) sont plébiscitées d'emblée suivi de la congestion de la ville (17,4% des répondants).

La congestion de la ville (24%), le niveau trop élevé des contraintes réglementaires /le manque d'espace (18,7%) et la faible ouverture internationale (16,4%) constituent le trio de tête des réponses de rang 2.

Le niveau trop élevé des contraintes réglementaires / le manque d'espace occupe de loin le premier rang des réponses de rang 3 avec près de 30% des réponses (29,6%), suivi de la congestion de la ville (23,9%) et d'un climat social défavorable (19,5%).

LES FREINS AU DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA MÉTROPOLE	RANG 1	RANG 2	RANG 3
Une position géographique excentrée	16,2 %	0%	0%
Un territoire à l'image floue	22,0%	3,6%	0%
Une faible ouverture à l'international	23,6%	16,4%	1,9%
Des entreprises trop petites	5,4%	10,7%	2,5%
Un manque de renouvellement du tissu économique	3,5%	8,9%	6,9%
Des compétences trop souvent en inadéquation avec les besoins des entreprises	4,6%	6,2%	4,4%
La congestion de la ville	17,4%	24%	23,9%
Des contraintes réglementaires trop importantes/le manque d'espace	2,7%	18,7%	29,6%
Un climat social défavorable	3,9%	9,3%	19,5%
Autre	0,8%	2,2%	11,3%

Source : enquête CCI Nantes St-Nazaire, mars 2011

S'agissant du verbatim des chefs d'entreprises sur les freins au développement économique de la métropole nantaise, on peut le classer en quatre grandes catégories :

- 1- Le sujet des infrastructures: La saturation du périphérique, la difficulté d'accès au centre ville, le problème des liaisons nord sud est jugé tel que certains « se pose la question d'y venir ou pas ». Le souci de perméabilité nord/sud est jugé préoccupant par certains chefs d'entreprises.

- Un nouveau contournement apparaît important ou un périphérique à 3 voies ; un nouveau pont pour franchir la Loire entre Nantes et St-Nazaire.
- quelques chefs d'entreprises soulignent « le manque d'infrastructures adaptées pour ceux qui ne veulent que transiter (aller de Brest à l'Espagne par ex.) comme pour ceux qui veulent utiliser les transports urbains de banlieue à banlieue ».
- Le développement des dessertes en transport en commun est également jugé prioritaire et notamment le réseau de tram-train y compris pour les marchandises (« wagons de colis de type messagerie »).
- la nécessité d'améliorer la desserte internationale de Nantes.
- Le développement insuffisant du Port Autonome.

2- la congestion de la ville. « La concentration voire la recentralisation de structures périphériques vers le centre et l'île de Nantes, amplifie le congestionnement et les difficultés de circulations ». Si l'on y ajoute « le coût de l'immobilier et sa faible disponibilité près de ces grandes structures » qui repoussent toujours plus loin les salariés de leur lieu de travail », la congestion ne peut être que de plus en plus forte. C'est pourquoi « il vaut mieux créer des pôles économiques dans tout le département créant une dynamique, une animation ainsi qu'une offre "familiale et sociale" sur l'ensemble du territoire ».

3- le manque de reconnaissance ou la mauvaise connaissance du monde économique par les élus qui ont tendance à privilégier les entreprises les plus importantes...

Les choix se font souvent « au détriment de l'industrie et de l'agriculture, vraies sources de la richesse ».

Une vision de la politique « plus contraignante que motivante » ;

Le sentiment que l'argent public profite avant tout « aux gros donneurs d'ordres régionaux » alors que la richesse se situe davantage dans « les petites entreprises qui ancrent leur savoir faire dans le territoire pour maintenir emploi et savoir faire ». « Les pme sont confrontées aux grands groupes qui ont souvent un certain monopole dans certaine grosse industrie. »

« Trop de réglementation freine l'esprit d'entreprise et tue les petites structures d'où l'intérêt de l'adapter en fonction de la grandeur. »

« Un effet de mille-feuilles entre les différents niveaux de décision et la complexité des administrations rendent l'action publique incompréhensible et augmentent ses coûts. »

« Une entreprise n'est considérée comme "intéressante" que si elle a "atteint la taille critique", qu'elle est "innovante" ou "ouverte à l'international" : un prémisses erroné, relevant plus du prêt-à-penser que de la réflexion et préjudiciable à une action efficace »

Quelques commerçants ont l'impression « d'Une politique municipale anti commerce de centre ville » et s'inquiètent de la « faiblesse commerciale du centre ville en parts de marché ».

4- Des pratiques d'entreprises qui doivent évoluer avec notamment des réseaux d'entreprises qui doivent se renforcer

Des chefs d'entreprises qui se critiquent : « Entreprises ne pratiquant pas suffisamment le benchmark et trop renfermées sur elles-mêmes. »

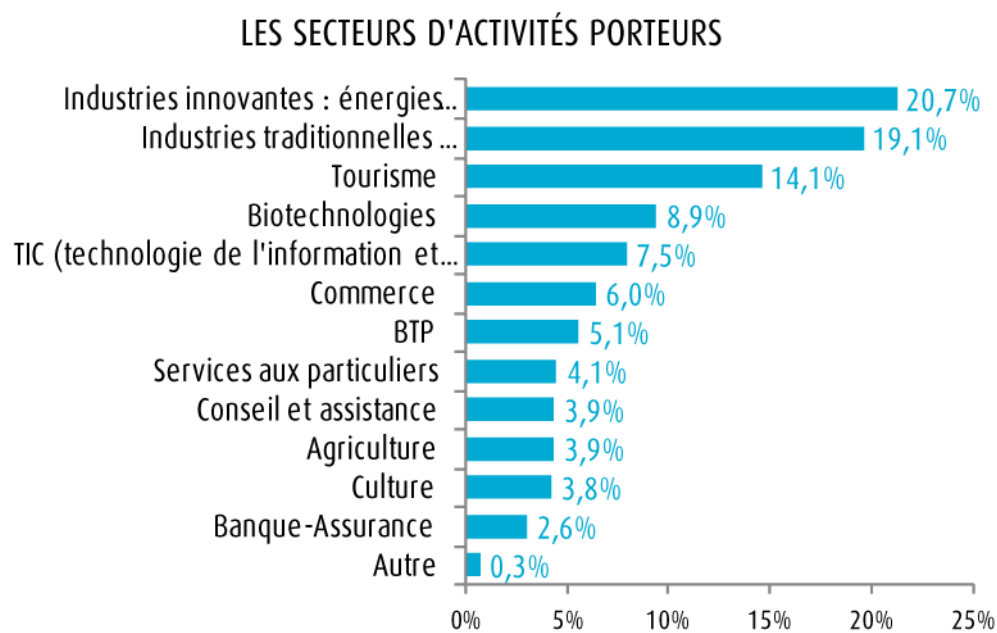
« Coupure encore trop marquée entre les chefs d'entreprises et les salariés (actionnariat salarié...)- Maillage inter-entreprises embryonnaire (bon début avec EMC2 / Jules Verne) »

« Une mentalité entrepreneuriale encore trop provinciale, totalement décalée par rapport à l'image que tente de développer l'agglomération nantaise dans sa communication. Résultat, des réseaux relationnels exclusivement nanto-Nantais hermétiques aux nantais d'adoption. A noter que le CCI n'y est pour rien... Je ne vois pas ce que vous pourriez faire pour pallier cela. »

IV- L'avenir de la métropole nantaise passera par l'industrie

> L'industrie qu'elle soit innovante ou traditionnelle et le tourisme apparaissent comme les secteurs les plus porteurs pour la métropole nantaise.

Les répondants avaient là aussi la possibilité de citer 3 secteurs d'activités. Une première analyse sur les totaux montre que trois secteurs se distinguent en étant au-dessus de la barre des 10%. Il s'agit des industries nouvelles (20,7%) suivi des industries traditionnelles (19,1%) et enfin du tourisme (14,1%).



Comme pour les atouts et les freins au développement économique de la métropole, l'ordre de réponse est également intéressant.

Les industries innovantes sont notamment massivement citées parmi les secteurs porteurs avec 53% des réponses premières. Les industries traditionnelles sont également citées dès le rang 1 (22,3%) mais elles arrivent en tête en deuxième réponse (28,3%) suivi du tourisme (23,6%) et des TIC (12,2%).

Les biotechnologies arrivent en tête en troisième réponse (21,8%) suivi du commerce (13,6%) et des BTP (13,2%).

A noter : l'étude spécifique des réponses des industriels est intéressante. Là aussi, les industries innovantes sont citées en premier par les industriels (45,7%) suivi des industries traditionnelles (31,4%). Mais cette opinion des industriels est largement partagée par les chefs d'entreprises des sociétés de service. C'est d'ailleurs leur réponse qui explique le franchissement de la barre des 50% s'agissant des industries innovantes comme secteur le plus porteur cité en rang 1.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS PORTEURS POUR LA MÉTROPOLE	RANG 1	RANG 2	RANG 3
Agriculture	11%	0%	0%
Industries innovantes (énergies nouvelles ...)	53%	5,1%	0%
Industries traditionnelles (construction navale, aéronautique ...)	22,3%	28,3%	4,5%
Tourisme	6,8%	23,6%	11,8%
Conseil et assistance	2,3%	6,7%	2,7%
TIC (technologie de l'information et de la communication)	1,5%	12,2%	9,1%
Banque - Assurance	0,4%	3,5%	4,1%
Biotechnologies	0,4%	6,7%	21,8%
Services aux particuliers	0,8%	4,7%	7,3%
Commerce	0,8%	4,7%	13,6%
BTP	0%	3,5%	13,2%
Culture	0%	0,8%	11,8%
Autre	0,8%	0%	0%

Source : enquête CCI Nantes St-Nazaire, mars 2011

Un chef d'entreprise souligne qu'il s'agit des domaines que l'on identifie aujourd'hui mais « que pour l'avenir, ce sera la capacité d'innovation traduite dans le tissu industriel qui assurera la richesse économique des habitants ».

L'agriculture bio, le commerce de proximité, les services aux entreprises comptent également parmi les secteurs d'avenir à ne pas oublier.

Enfin, un chef d'entreprise souligne que « c'est la diversité qui fait l'attrait » et que « la culture, les loisirs contribuent aussi au développement économique ».

V- Les défis fondamentaux de la métropole à l'horizon 2030

Avant même d'évoquer les contenus, certains chefs d'entreprises insistent sur la nécessité de dépasser « toute pensée unique », « enlever ses œillères », sur l'enjeu « d'ouverture d'esprit : les réalités d'aujourd'hui ne seront pas les réalités de demain ». Le succès reposera notamment sur « un projet d'agglomération lisible et cohérent, ne reposant pas seulement sur la création d'équipement ». La démarche ne peut pas « reposer que sur les épaule et le portage d'une seule personne : renouvellement des élites. ».

⇒ Au final, « le succès est un voyage, pas une destination ».

1 - L'avenir est multifactoriel

Quelques exemples illustrent les défis à relever vu par les chefs d'entreprises :

« Pour les entreprises, le défi fondamental sera la conquête de marchés au-delà des frontières, ce qui implique d'une part, la capacité de se maintenir à la pointe de l'innovation d'où la nécessité de disposer de formations adaptées et, d'autre part, d'insérer la métropole dans un réseau de communications lui permettant de compenser sa position excentrée. »

« Revoir fondamentalement le schéma de circulation - devenir une métropole reconnue au niveau international - maîtriser le développement pour garder l'attraction - améliorer l'accessibilité du centre ville pour la population active- devenir la locomotive du grand ouest de la France ».

« Développer les transports urbains, les infrastructures routières, décongestionner la ville, innover pour attirer des nouvelles entreprises, développer une vraie dynamique de territoire avec Rennes / St Nazaire / Châteaubriant, Redon etc.. »

« Mettre en place des synergies directes entre l'apprentissage et les entreprises / Un aéroport international / Consulter les personnes sur les grands projets/ Imaginer 2050 pour répondre à la continuité de 2030 ».

« Réussir à garder le même "art de vivre" tout en accueillant toujours plus de population c'est à dire en prévoir les logements à des coûts non prohibitifs et des infrastructures routières. »

« Au-delà d'une attractivité liée à une qualité de vie /culture et une dynamique économique réelle, aller plus loin dans l'innovation, les services tout en conservant une forte activité industrielle, l'enseignement supérieur, l'internationalisation afin de véritablement placer Nantes "sur la carte européenne". »

2- Huit thèmes récurrents et largement partagés

Huit grands thèmes dominent ainsi parmi les défis de la métropole à l'horizon 2030.

On retrouve :

- les infrastructures
- accompagner, soutenir le développement économique
- la diversité des moteurs économiques
- formation et entrepreneuriat
- une métropole ouverte, animée
- veiller à l'équilibre des territoires
- se développer à l'international
- préserver l'environnement

2.1 Les infrastructures

Le sujet des infrastructures est une nouvelle fois le plus partagé par les répondants. On retrouve :

- La nécessité de transport performant :
« Le déplacement des personnes dans la métropole devra être performant. » ; « l'accessibilité et la circulation » ; « la fluidité dans les accès au centre ville » ; « la saturation de la circulation et des communications »
- En particulier la question du fonctionnement du périphérique : *« améliorer la circulation du périphérique », « un périphérique fluide », « désengorgement du centre ville, du périphérique »*

- Trouver des solutions à la hauteur des ambitions : « Région attirante grâce aux voies d'accès facilitées », « Réseau routier à la hauteur de ce que veut être la Métropole », ce qui implique de « Revoir totalement les infrastructures routières, (transports en commun, pont, parking, périphérique, voies fluviales) », pour « l'accès au centre mais aussi les grands axes de contournements ».

LES POINTS CLES :

L'équilibre Nord/Sud : La question des « flux nord / sud (franchissement de la Loire) » est fréquemment posée.

- La crainte de choix au détriment du sud :

« Donnez la chance au Sud Loire de se développer. Ne pas centraliser au Nord du Département les moyens pour une extension massive, au détriment de la région sud du département. La partie sud du département touche la partie Nord de notre voisin la Vendée. La Vendée est un département qui a une forte activité et qui aura de plus en plus des besoins de communiquer. Si c'est vers le Nord que les villes ou département se développe, il sera nécessaire que le sud de notre département suive une évolution en adéquation avec notre voisin. Route, pont, etc... C'est un département qui alimentera la Loire Atlantique et ses infrastructures, d'ou le bien fondé de créer une véritable politique de développement vers le Sud du département afin de ne pas créer de frontière mal desservie pour une meilleur pénétration vers le Nord. Le Sud étant un passage obligé. »

- Le souhait que l'on n'oublie pas le nord :

« Essayer de voir au-delà du périphérique nantais..., vers le nord du département par exemple ! »

« Œuvrer pour que se poursuive le développement d'infrastructures routières vers le nord de la métropole ».

Un nouveau franchissement de la Loire :

« un nouveau pont Vendée/Notre Dame des Landes », « à côté de Cheviré », « Un franchissement de la Loire par une contournante extérieure » « la 2ème ceinture de Nantes ne doit pas tarder à l'ouest du Pont de Cheviré. »

Notre Dame des Landes, le Port :

« La réalisation de l'aéroport de Notre Dame des Landes - un port digne de ce nom- ces infrastructures sont impératives pour désenclaver la ville, le territoire, et répondre au développement économique reposant sur la mobilité, l'innovation et l'international ». « Faire du port de Nantes Saint Nazaire et de l'aéroport des locomotives économiques ». « Achever la construction de l'aéroport et développer son trafic » ; « Organiser la convergence vers et à partir du nouvel aéroport ».

Le développement des transports collectifs :

« Le déplacement des personnes par des transports collectifs devra être sérieusement maillé sur l'ensemble du territoire 44, dont la relation nord sud. La relation entre des parkings pour co-voiturage aux entrées des zones d'activité devra être développée, ainsi que l'augmentation des places disponibles ».

- Pour rapprocher les territoires à toutes les échelles (en ville, périurbain, avec les villes voisines ...)
« Fluidifier la circulation par de meilleures infrastructures routières et le développement des transports publics. Rapprocher par des transports en commun performants, l'océan de la métropole. » « Organiser les flux et les déplacements entre les différents pôles d'activité. »

« développer les transports en commun et alternatifs », « transports péri urbains densifiés (nombre/horaires/réseaux), la voiture dans la ville pistes cyclables + de culture »

- Mais aussi plus lointain en dehors du département : organiser les transports collectifs avec les métropoles voisines
« Réorganiser les transports collectifs pour un meilleur rattachement à la région Bretagne (train entre Nantes/Rennes et Nantes/Bordeaux) ». mais aussi « Créer une vraie synergie de l'arc Atlantique (de Bayonne à Lille) »

2.2 Accompagner, soutenir les chefs d'entreprises

Soutenir le monde économique

- Comme pour les freins au développement, la question du manque de reconnaissance est soulevée :

« La métropole nantaise est plutôt bien armée » mais « les entrepreneurs ne sont ni aidés ni reconnus et la fiscalité est bien trop lourde pour les entreprises ». Il faut « Valoriser les PME », ne pas alourdir les charges « baisse des taxes, aide aux jeunes entreprises », « assouplir la réglementation et les lourdeurs administratives », « soutien réel aux jeunes PME » pour éviter « la délocalisation des grosses industries », vrai risque.

Qui contribue à favoriser le climat social :

« Il faut s'occuper des entreprises à taille humaine qui recrutent et conservent le savoir faire et les hommes au cœur du territoire.... Pour nos petites entreprises la vraie valeur c'est l'homme, pour les groupes financiers le vrai coût c'est l'homme!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! »

« Baisser les charges qui pèsent sur les entreprises pour permettre de ne pas délocaliser ce que nous savons faire sur place, donc conserver nos savoirs et nos emplois ici. On aura à maintenir un climat social favorable qui nous permettra de travailler sereinement avec des citoyens qui consommeront localement et feront tourner le département. »

2.3 Veiller à la diversité des moteurs économiques

Encourager l'industrie et ne pas tout miser sur le tertiaire (cohérent avec les secteurs porteurs pour la métropole):

« Comme dans de nombreuses métropoles, le développement ne devra pas s'appuyer exclusivement sur les activités tertiaires et l'administration » ; « Développer les axes économiques forts hors des sociétés de services, qui ne se parlent qu'à elle même », « Recréer un tissu économique de production et non de services » d'où la nécessité d'une "modernisation culturelle" des industries traditionnelles.

La collectivité doit se positionner pour « affirmer les secteurs porteurs et clarifier l'identité du territoire ».

Attirer, développer des entreprises innovantes :

« Développement des activités innovantes (ex éolien off shore) » ; « Aider les entreprises liées aux nouvelles technologies » ; « Séduire les entreprises pour venir s'installer »

« Développer les dynamiques de coopération » :

- A travers les pôles notamment :

*« Développer les pôles d'attractivité (type EMC2, biotechnologies, TIC, "green business", ...) » ;
« Un pôle technologique plus affirmé » ; « avoir un ou plusieurs pôles de compétitivité et d'excellence reconnu(s) » mais aussi en cultivant les liens interentreprises « La capacité à se réinventer et à se positionner unie sur les secteurs émergents de manière sélective. »*

« La construction plus affirmée de l'image territoriale : la mise en avant des pôles d'attractivité (Bio technologies, énergie Verte...) »

- Mais pas seulement : enjeu de la recherche et de l'accompagnement au développement :

*« Accueillir des grands groupes dans les secteurs de la pharma / biotech pour tirer vers le haut trop de petites entreprises qui stagnent. Offrir d'ailleurs plus de capacité d'accueil adaptées à la recherche industrielle. » ; « Le passage vers des technologies innovantes pour palier au développement économique et industriel mal maîtrisé (démarche Développement Durable) » ;
« La capacité à accompagner des entreprises type PME à se transformer en véritable fer de lance régional/national/international ».*

⇒ Ce qui implique de « Rehausser le niveau des universités et de la recherche dans les nouvelles technologies telles les biotechnologies. » car se pose la « Problématique de taille critique des grandes écoles et universités, trop petites et peu visibles (hormis éventuellement Audencia) », dit autrement « attirer de nouvelles écoles de formation (accroître le nb d'étudiants trop faible sur l'agglomération) ».

2.4 Formation et entrepreneuriat : deux clés pour demain

La formation des hommes, en lien avec les besoins des entreprises :

« Continuer à former son personnel de façon concurrentielle » mais aussi « le développement des formations par alternance en équilibre avec l'activité locale », « Motiver les jeunes pour qu'ils se dirigent dans l'enseignement technique nécessaire au développement de l'industrie ». Le constat est clair : « Manque de compétences dans les métiers porteurs » et difficulté « d'insertion des jeunes dans le monde du travail ».

Et la « volonté entrepreneuriale » est une clé essentielle pour l'avenir du territoire

*« Diffusion de l'esprit entrepreneurial au niveau des institutions locales et du grand public »,
« avoir l'esprit d'entreprise ».*

2.5 Une métropole ouverte, animée où chacun a sa place

Maintenir le lien entre population et décideurs, éviter le creusement des inégalités sociales, garder un lieu vivant et l'esprit ouvert, comptent parmi les clés de l'avenir de Nantes.

Le lien population/décideurs :

« Faire un rapprochement entre les politiques et les citoyens "de base" pour les entendre, et s'inspirer de leurs demandes. »

« Avoir des interlocuteurs proches des citoyens et qui les écoutent »

« Dépenser judicieusement afin de ne pas se mettre à dos la population dont le train de vie a largement diminué depuis quelques années. Certaines dépenses peuvent paraître inutiles au regard du nombre de personnes en dessous du seuil de pauvreté. »

« Prise en compte des porteurs d'idées et projets sans tenir compte d'une image politique qui ne serait pas celle des décideurs du territoire »

Limiter le développement des inégalités, maintenir la mixité sociale :

« Etre un lieu où les inégalités sociales diminuent et qu'il n'y ait pas de déséquilibre dans le développement entre les plus riches et les plus pauvres tout en s'inscrivant dans une société post moderne et donc écologique (économe mais émancipatrice pour les individus) »

« Faire de cette métropole, une métropole plus accessible aux classes moyennes/classes sociales aux faibles revenus. »

« Permettre à la classe dite moyenne d'acheter en ville et non en périphérie sinon demain en ville nous aurons que des gens très aisés »

« Accueil de nouveaux habitants et intégration sociale et économique de ceux-ci »

« L'accroissement de la population et les défis sociaux liés d'une (plus) grande ville. »

« Réussir à garder les classes d'âges jeunes au sein du territoire (limiter la fuite vers la périphérie) »

Mais aussi s'occuper des plus âgées : gérer le « Vieillessement de la population ».

Une ville ouverte :

« La vraie métropole, ouverte et dynamique avec une région, un département, et surtout une ville qui regarde autre chose que son nombril »

« Esprit ouvert vers 'l'initiative' et ouvert vers l'Europe et autres continents »

« Développer l'attractivité de la ville, dans une démarche positive et constructive. »

« La pluralité de la culture, la croissance des habitants, l'épanouissement de la jeunesse face au métissage et bien d'autre encore »

Attention à la diffusion d'une image positive de Nantes qui peut aussi susciter des déceptions :

« Faire évoluer les mentalités nantaises, c'est-à-dire ne pas se contenter de développer une image positive vers l'extérieur mais essayer maintenant de faire en sorte que l'image soit en adéquation avec la réalité. Le tissu entrepreneurial, en général, est trop décalé par rapport à l'idée qu'on s'en fait de l'extérieur. En tant qu'agence de communication installée depuis "seulement" 15 ans à Nantes, je constate d'énormes disparités entre Paris (voire même Rennes ou Angers) et Nantes, en termes de reconnaissance, de fidélité professionnelle, de relationnel... Le fournisseur, s'il ne fait pas partie d'un réseau, est perçu comme négligeable et interchangeable, quand bien même on est satisfait de son travail. Tôt ou tard, cette bonne image finira par se ternir si vous n'y veillez pas. »

2.6 Veiller à l'équilibre des territoires :

« Trouver le bon équilibre entre le centre et la périphérie, le "dedans" et le "dehors" »

Faut-il « Limiter la croissance de la métropole pour permettre le développement de villes à taille humaine » ou comment « maintenir la qualité de vie malgré la croissance rapide de la population ? ».

- Le rôle du centre ville est souligné : lieux de vie et de consommation.

« Redonner un dynamisme au centre ville », « Recréer commerces et prestations de proximité, qui disparaissent de plus en plus ». « Ne pas étouffer son centre ville et laisser les petits commerces travaillés ». Au delà du commerce, il s'agit de « dynamiser les vies des différents centre ville qui sont les réels atouts d'une métropole en avenir »

Offrir des logements pour tous

« Les logements et l'accès à la propriété à des prix raisonnables car ces dernières années le développement économique a entraîné une montée des prix. »

« Le Logement est aussi une difficulté, nous devons être une région qui doit rester abordable » pour tous.

Ne pas tout miser sur la métropole et pourquoi pas un fonctionnement en réseau :

« Permettre à des territoires à l'écart de la stricte agglomération Nantaise de se développer économiquement »

« Une cohésion entre le monde rural et la ville »

« Favoriser un développement en lien avec les autres villes :

- jonction avec Saint Nazaire (Métropole bipolaire)

- Relation affirmée avec les villes (bassins économiques) environnantes (La Rochelle, La Roche sur Yon, Cholet, Angers, Châteaubriant, Rennes, Vannes) »

« Construction de la métropole Nantes-Rennes »

Eviter les conflits d'usage : une vraie inquiétude

« Quelle place pour le développement économique face à la montée de l'urbanisation ? » telle est la question de répondeurs, évoquée de nombreuses fois sous différents formats :

« Conflit de gestion de l'espace à gérer suivant les activités »

« Offrir des disponibilités de terrains pour le développement des entreprises »

« Les conflits d'usages sur le territoire principalement sur la cohabitation des espaces résidentiels et ceux réservés aux activités économiques »

2.7 Se développer à l'international

L'enjeu du développement international est massivement identifié comme un défi d'importance : « se développer à l'international et notamment l'offre tourisme à Nantes », « devenir une ville internationale » ; « rester dans la course à la compétitivité internationale » ; « acquérir une place européenne voire internationale », « être identifié pour exister réellement au niveau européen », « gagner en visibilité au niveau hexagonal et européen »... car « retard important à rattraper »...

Trois types de remarques qualifient plus précisément cet enjeu :

Accessibilité du territoire depuis l'international et notamment Notre Dame des Landes comme levier de développement à l'international.

« Se positionner dans l'Europe, se doter d'un nouvel aéroport de dimension internationale », « développer le partenariat économique Nantes-Rennes via le nouvel aéroport Notre Dame des Landes pour concurrencer les autres métropoles notamment à

l'international », « l'intégration du nouvel aéroport qui devrait décupler notre ouverture vers le reste du monde ! »

« Intégrer la région Bretagne pour être plus visible » ?

« Se détacher des Pays de Loire, redevenir Atlantique et Bretagne quitte à bouleverser le parlement régional et l'implanter hors Rennes et Nantes. Etant fréquemment à l'étranger mes interlocuteurs ne savent pas où est la région Pays de Loire, la Bretagne oui »

Communication : faire savoir, se faire connaître ...

« Communiquer sur le potentiel de la métropole. Par expérience, la métropole est méconnue à l'étranger. Mon auditoire est déjà surpris par le nombre d'habitants, alors le reste !!!! »

« 1/ Mieux communiquer sur le potentiel et les réalités économiques 2/ communiquer sur l'ensemble de son implantation y compris la côte pour le tourisme et le nord du département pour le tourisme vert et la qualité de vie – 3/ communiquer à l'internationale sur l'implantation du nouvel aéroport et en faire un point essentiel de notre positionnement sur l'arc atlantique »

« Se servir de l'implantation de l'aéroport de NDL comme d'un atout majeur et communiquer à l'international sur la mégapole Nantes Rennes St Nazaire sans oublier la relation historique nord sud avec la Vendée à privilégier (le pont) »

« Il faut améliorer l'image et la communication sur les performances diverses de la métropole et faire découvrir sur l'extérieur les talents qui la compose »

Se construire une image forte :

« De mon point de vue, le développement de la métropole est intimement lié à l'attractivité internationale de la ville. L'image de la ville par le château des Ducs n'est pas suffisante. L'aéroport peut permettre le développement de la région mais ne pourra pas être identifié à la ville de Nantes. Il faudrait un symbole moderne, une image dynamique concrétisée par un objet utile innovant (immeuble, ouvrage de génie civile...). »

« Trouver une image percutante à l'international, un positionnement plus fort »

« Travailler l'image de Nantes Capitale Européenne sur la Mer »

Mais aussi :

« Poursuivre « le développement démographique et économique de la région pour être crédible au niveau international ».

« Avoir des « équipes sportives (quelque soit le sport) gagnantes de niveau international pour faire connaître la région ».

« Embellir la ville (cf quais de Bordeaux...) »

2.8 Préserver la qualité de vie et de l'environnement notamment

Comment « Allier développement tout en protégeant l'environnement » ?

L'énergie.

« La nécessité de prendre en compte de l'évolution du contexte énergétique ». « Se passer d'énergie nucléaire et fossile pour ses transports en commun, éclairage urbain, chauffage urbain etc.... »

« Préserver et améliorer la qualité de son environnement et prendre les bonnes orientations pour l'avenir notamment en matière énergétique » avec la volonté de préserver l'existant « préserver les arbres et les espaces verts, réduire l'éclairage public (bâtiments publics, éclairage nocturne), chercher les sources de Mégawatts (économies d'énergie),... » car « Nantes attire parce que c'est une ville agréable à vivre » donc attention au risque d'« une densification qui lui fera perdre cet avantage indéniable ».

Les déchets :

« le traitement et tri des déchets demain » ; « anticiper la pollution et la gérer»

D'où « Un seul impératif : s'engager sans équivoque sur le développement durable dans l'action concrète et avec des signes forts de la part des collectivités territoriales. »